

Territoire Conquis de l'Ancien Cameroun

S.M.
B. le 9/6/16
n° 129

Circconscription de Tumban

Rapport politique pour la période du
1^{er} au 31 mai 1916

I Questions politiques en cours. — La circonscription n'est pas encore organisée. Sur les trois subdivisions qui elle comprend, une seule, celle de Bana - N'Kongsamba, est réellement administrée.

La pénurie de cadres Européens n'a pas permis d'envoyer à Bana le personnel nécessaire à l'administration de cette subdivision, un poste composé de 1 caporal indigène et 6 tirailleurs ~~en~~ constitue toute la garnison.

Le poste de Tumban, subdivision du Bamum, est tenu par une section commandée par un officier. En raison du manque de vivres (retard rencontré dans la montée des approvisionnements) cette section n'a pu se mettre en route que le 14 mai. Elle est arrivée à son poste le 28.

Par circulaire N° 62 du Général de Division Commissaire du Gouvernement, Tumban a été désigné comme chef lieu de la 4^e circonscription française. Par lettre N° 44 le Commandant de cette circonscription a demandé que cette désignation soit modifiée en faveur du poste de Bana.

II Faits nouveaux. Appréciation. Conclusion. La section envoyée à Tumban dans le courant du mois a reçu du roi Njoya un parfait accueil. Une fantasia et des réjouissances publiques avaient été organisées pour fêter la venue des soldats français. Les couleurs Anglaises hissées au mat de pavillon de la résidence de Njoya ont été amenées en présence de la garni-

Réponse : Voir plus
avant au verso de cette
affiche publique. Il
peut être compte des
deux dernières espèces.
Lors de la réorganisation
fondamentale de temps
à temps

garnison qui rendait les hommes et remplacées par les couleurs françaises.

III Impôt - fait d'ordre politique et administratif relatif à sa rentrée.

L'impôt n'a pas été perçu encore mais sa rentrée commencera incessamment. Les chefs de province (subdivision de Mboung-amba seulement) ont été appelés au chef-lieu pour y recevoir des instructions à ce sujet. Ils n'ont manifesté aucun étonnement à l'annonce de nos intentions de percevoir les taxes. Ils nous ont seulement prié de considérer que la guerre avait considérablement appauvri la région et que beaucoup d'hommes avaient été tués par les Allemands. L'impôt rentrera probablement, sans difficulté, mais accusera une diminution très marquée par comparaison avec les exercices d'avant la guerre.

IV Esprit des populations - Attitude des chefs et des notables

Les populations des subdivisions de Bani et de Bana sont turbulentes et peu dociles à l'égard de leurs chefs naturels. Dans la majorité des villages les habitants sont départis en deux clans ; celui du chef et celui des dissidents. Cet état de choses amène de fréquentes querelles locales. Dans le courant du mois, le chef du village de Mongebé (subdivision de Bani) a été assassiné et séquestré par le clan dissident, à la tête duquel se trouvait un ennemi personnel du chef, l'autre clan indiscile fut arrêté. Le menon Ekné fut condamné à deux ans de prison et ses acolytes reçurent 50 coups de corde.

Les chefs de canton paraissent dénués en général. Certains jouissent d'une certaine influence et sont très écoutés. Quant aux chefs de village leur rôle est plus difficile. Les villages sont constitués par des groupes de 3 à 10 cases très espacées les unes des autres. Ils sont dilués

Sur une très grande étendue de terrain dans des montagnes dénudées de végétation vers les sommets

Cette constitution rend toute surveillance impossible. Elle favorise les indisciplinés qui, à la moindre menace d'arrestation, ils prennent la brousse et se réfugient en forêt. L'impuissance les rend plus hardis et l'esprit d'indépendance s'accroît en raison directe du peu de risques qu'il courrent en désobéissant.

La tâche du chef de village est donc assez délicate et nous ne souhaitons trop la faciliter par la mise en œuvre de tous nos moyens de répression quand se présente un cas caractérisé de désobéissance aux chefs et que le coupable peut être pris.

V. Ecoles -

Il serait bon de créer des écoles françaises dans les centres de subdivision. De nombreux notables et anciens employés allemands nous ont adressé des requêtes à cet effet. Ils seraient désireux d'apprendre notre langue afin de pouvoir être admis aux fonctions officielles que le changement d'occupation leur a fait perdre. La peur de cadres européens met le commandant de Circonscription dans l'impossibilité de faire des propositions pour organiser ce service avec ses ressources personnelles.

A Tumban, une école de "Bamum" fonctionne sous la haute direction du roi Mjoya. Plusieurs écoles coraniques existent dans les centres haoussas. Elles seront recensées dès qu'il sera possible de faire des tournées.

VI. Missions -

Inexistantes dans la circonscription. La Basler Mission était installée dans la région depuis 1914 seulement. Seule la maison de M. Dungé (subdivision de Wongsamba) un peu plus ancienne, semble avoir fait quelques prosélytes.

VII Questions musulmanes - Seuls les baoussas pratiquent la loi islamique. Comme la plupart de nos sujets musulmans d'A.O.T. ils paraissent ne pas avoir de connaissances bien étendues sur le Coran qui ils ne savent pas lire.

La question musulmane sera plus longuement étudiée dans le rapport politique de juin.

VIII Justice Indigène -

Rapport spécial sera adressé sous peu (Prescription de la Note circulaire N° 62 page 15).

IX Prison -

Au 31 mai la prison comptait 28 pensionnaires. Deux dans ce nombre sont inculpés de meurtre. Deux ont été incarcérés pour vol, un cinquième a été punis pour rébellion et usurpation de fonctions; les autres subissent des peines disciplinaires.

Les infractions simples les plus fréquentes sont : "Refus de se rendre à une convocation écrite" "Mauvaise volonté dans l'exécution de travaux d'utilité publique"

X Question intéressant les Européens.

Rien à signaler.

XI Travaux publics -

Rien à signaler.

XII Commerce - Agriculture - Plantations -

Les deux comptoirs européens de Khongamba semblent faire un important commerce de sel en échange d'amandes de palme - L'agriculture reprend son essor particulièrement arrêté pendant la guerre. Les indigènes se remettent à la culture du maïs, le plus important produit vivant de la région.

Il n'existe pas de plantations dans la circonscription.

Tournées -

Du 1^{er} au 8 mai le sous-lieutenant Sartorius s'est rendu en tournée à Bana - Il a réglé sur place plusieurs malabres qui réclamaient la présence d'un européen - Il a rencontré les chefs de province de cette subdivision pour leur communiquer les ~~intention~~ des Français et les instructions de détail du Commandant de la circonscription. Du 1^{er} au 10 mai, un détachement de 10 tirailleurs commandé par le sergent Emaipen frichet a parcouru la province Bakaka.

La tournée avait pour but de détruire une opinion qui semblait vouloir s'établir dans le pays et d'après laquelle certains indigènes refusaient obéissance à leurs chefs sans le prétexte que les Français n'alleraient pas avoir les mêmes exigences que les Anglais et les Allemands.

La tournée s'est effectuée sans incidents notables si ce n'est quelques arrestations -

XIV Etat sanitaire -

Satisfaisant.

XV Demandes diverses. La circonscription comprenant 3 subdivisions en comptant la subdivision du chef-lieu, il serait urgent de doter la Cie d'un 2^e officier afin de pouvoir ~~encore~~ organiser la subdivision de Bana ~~non~~ ^{encore} administrée directement. J'estime qu'on ne peut pas songer à mettre à la tête de ce commandement un sous-officier même adjudant, dont le manque d'expérience et le prestige réduit pourrait nous susciter des embarras.

La Compagnie compte actuellement 1 Capitaine et 1 sous-lieutenant lequel est détaché à Tumban. 1 sous-lieutenant en sur cadre provenant de l'administration générale remplit les fonctions d'adjoint au Commandant de la Circonscription et, sous ses ordres, est chargé de l'administration directe de la subdivision du

du chef lieu.

Il serait également urgent de renouveler les vacances de tous officiers existant à la Compagnie. Il reste au chef lieu, le poste de Tumban fourni, 3 sous officiers dont le fourrier et l'agent spécial. Le service des tournées qui devrait ici être très actif ne peut être assuré, au grand préjudice de notre influence.

Une demande de personnel, d'urgence, adressée au Chef de Corps le 29 mai dernier n'a pas été accueillie et la question ne sera examinée que le 1^{er} juillet date de la création du Bataillon N° I

Le Médecin aide-major de la place ne disposant que d'une quantité peu considérable de médicaments, il n'est pas toujours possible de soigner les indigènes qui viennent demander des soins, comme ils le faisaient au temps de l'occupation allemande.

S'il était possible de remédier à cet état de choses par l'envoi de médicaments et l'organisation rudimentaire d'un service d'assistance, notre cause n'aurait plus à souffrir d'une comparaison désavantageuse pour elle.

